

Être prêt pour la rencontre avec Dieu. En ce dimanche du mois de prière pour nos défunts, le texte de St. Paul renforce notre espérance de la résurrection en Christ. L'évangile recommande d'être prévoyant et prêt pour faire face à notre mort imprévisible ; tandis que pour la première lecture la quête de la Sagesse aide à discerner et à mener un idéal de vie qui prépare à la rencontre avec Dieu.

LA QUÊTE DE LA SAGESSE (Sq 6, 12-16)

Le livre de la Sagesse a été écrit au 1^{er} siècle av. J.C. par un inconnu de la diaspora juive d'Alexandrie (Egypte). Il rejoint les hommes en quête de la Sagesse qui donne sens et valeur à leur vie.

La Sagesse est présentée ici comme une amie prévenante qui nous devance et nous recherche. Elle vient tout près de nous. Elle correspond à nos désirs et répond à notre attente. Indéfectible, la Sagesse vient de Dieu qui prend l'initiative de se révéler à l'homme et l'accompagne dans sa recherche. Cette sagesse se laisse aisément trouver par ceux qui la cherchent en vérité, avec un cœur loyal et digne. La Sagesse ***«va et vient à la recherche de ceux qui sont dignes d'elle ; au détour des sentiers, elle leur apparaît avec un visage souriant ; dans chacune de leurs pensées, elle vient à leur rencontre ».***

Seul le cœur qui recherche Dieu est digne de la Sagesse. Voilà pourquoi la rencontre qui se fait Alliance entre Dieu et l'homme est possible. On sait bien que, pour qu'il y ait vraiment rencontre intime entre deux êtres, il faut que les deux le désirent. Or, Dieu est à la recherche de l'homme ; il faut et il suffit que l'homme soit à la recherche de Dieu. Cultivons ce désir de la Sagesse divine.

L'ESPÉRANCE DE LA RÉSURRECTION (1Th 4, 13-18)

Tout en croyant à la résurrection du Christ, les Thessaloniens doutent du sort réservé à leurs défunts. Leur foi et leur espérance ont du mal à passer dans leur vie. St Paul, dans ce texte, leur fournit une réelle source de consolation et d'encouragement, valable pour tout chrétien.

Il leur rappelle que le chrétien est un homme d'espérance, une espérance inébranlable puisqu'elle est fondée sur la résurrection de Jésus Christ, et non sur quelques espoirs humains de survie par-delà la mort. La résurrection du Seigneur est la garantie que les morts en Christ seront ressuscités. Ceux qui ont vécu dans l'amitié du Christ lui sont unis pour toujours.

Comme nous tous, les Thessaloniens ressentaient affliction et déchirements de cœur face à la mort d'êtres chers. Paul les rassure. Lorsque nous connaissons la douleur de la perte d'un bien-aimé «endormi par Jésus », nous pouvons penser à ce jour heureux où il n'y aura plus de séparation. En effet, lors de la résurrection universelle, les vivants comme les morts, unis à Dieu, paraîtront ensemble devant le Christ, pour partager la gloire auprès du Père.

Que la foi maintienne et entretienne en nous l'espérance de cette vie avec Dieu. Que cette espérance soit source de réconfort et de consolation pour nous.

PRÉVOYANCE DANS L'ESPÉRANCE (Mt 25, 1-13)

Contrairement à d'autres évangiles, celui de ce dimanche n'est pas un éloge de la vigilance. Jésus ne félicite pas « *les vierges sages* » d'être restées éveillées. Elles se sont endormies comme les autres. La pointe de la parabole porte plutôt sur la prévoyance. Il s'agit d'être prêt à aller à la rencontre du Christ à tout moment même s'il tarde parfois à venir. Jésus invite à tenir en tout temps sa lampe allumée.

Cette parabole vaut aussi pour tous les chrétiens de tous les temps. Beaucoup se sont laissés gagner par le sommeil. L'usure du temps, la fatigue, la routine, la souffrance endorment notre foi et notre espérance. On s'installe dans l'insouciance et on oublie celui qui donne son vrai sens à notre vie. Il ne nous suffit pas d'être invités pour entrer, il faut surtout être prêts ; prévoir de l'huile dans sa lampe.

Les sages, les prévoyants, les avisés, ce sont ceux et celles qui ont choisi de s'installer dans la fidélité. Ils se sont donnés des temps réguliers de prière. Ils se sont nourris de la Parole de Dieu et de l'Eucharistie. Ils ont compris qu'un feu qui n'est pas alimenté s'éteint vite. A chacun, Jésus demande de garder sa lampe allumée. Cette lampe, c'est celle de notre conscience. Pour nous chrétiens, c'est celle de notre foi, celle de notre espérance, celle de la prière. L'huile de cette lampe, c'est l'amour de Dieu qui doit imprégner toute notre vie. C'est cette lampe allumée qui aidera chacun à aller à la rencontre du Christ à n'importe quel moment sans être surpris.